

tre la puissance maritime et la puissance coloniale : aussi comme elle s'en est bien trouvée, elle doit à cette attention la gloire dont elle brille, la richesse dont elle jouit, et le rôle qu'elle joue sur la scène du monde. Ses flottes ont tout fait; elles lui ont tout donné; elles peuvent lui donner encore, en fait de colonies, tout ce dont elle aura fantaisie ou besoin; elle aura plutôt épuisé ses désirs que leurs services.

La troisième faute capitale à laquelle les Européens se sont abandonnés dans l'organisation de leurs colonies, consiste dans une inattention absolue sur la nature de la population qu'ils y formaient; ils ont réuni sur cet article deux choses qui paraissent incompatibles. L'avidité et l'insouciance. Ainsi, tandis qu'ils couraient de toutes parts aux découvertes, tandis qu'ils cherchaient partout de nouvelles terres à envahir, qu'ils se les arrachaient mutuellement, qu'ils s'entr'égorgeaient pour leur possession, ils ne songeaient aucunement aux moyens d'en jouir, moyens dont le plus essentiel consiste, sans contredit, dans l'espèce de la population : car la colonie ne peut manquer